

# Chapitre 2 : Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?

**C'est au programme !** Connaître les fonctions de la monnaie et les formes de la monnaie. Comprendre que le crédit bancaire contribue à la création monétaire, à partir du bilan simplifié d'une entreprise et de celui d'une banque. Comprendre le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire, en particulier à travers le pilotage du taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire, et comprendre les effets que ces interventions peuvent produire sur le niveau des prix et sur l'activité économique.

Pour PWT : « *La monnaie c'est comme un éléphant : on sait quand elle est là mais on ne sait pas la définir.* »  
Jezabel Couppey-Souberan

## 1. La monnaie n'est-elle que de l'argent ?

### Document 1 : La nature ambivalente de la monnaie

La nature de la monnaie est ambivalente et c'est ce qui rend sa définition difficile. La monnaie revêt à la fois les caractéristiques d'un bien privé et d'un bien public, d'un bien rival et d'un bien réseau, d'un bien économique et d'un bien politique et social. [...]

Elle est aussi un bien public ou collectif, au sens où sa disponibilité, sa circulation et la préservation de sa valeur sont indispensables au bon fonctionnement des échanges et donc à celui de l'économie dans son ensemble. Son usage relève ainsi de l'intérêt général. Cette nature collective justifie l'attention que lui portent les pouvoirs publics en réglementant les acteurs qui la créent. [...] La monnaie en tant que bien privé, a les caractéristiques d'un bien exclusif et rival : la quantité de monnaie en circulation (appelée masse monétaire) qui, tant que je ne la dépense pas, ne pourra pas être utilisée par quelqu'un d'autre. Mais la dimension collective de son usage fait aussi que la monnaie est un bien réseau : l'usage que j'en fais dépend de celui qu'en font tous les autres ; plus il y a d'utilisateurs dans le « club » des usages de la monnaie, plus sa reconnaissance et son acceptation progressent, ce qui améliore son usage ou plus exactement ses fonctions. [...] Cela étant aussi vifs que puissent être les débats et aussi marqués que soient les clivages entre les économistes en ce qui concerne la monnaie, les économistes n'ont pas le monopole des idées sur cet objet. La monnaie intéresse aussi les historiens, les philosophes, les sociologues, les politistes, car la monnaie est aussi un bien historique, social et politique. Dès lors que la monnaie a reçu un support (métallique ou papier), tous les souverains, toutes les républiques ont marqué la monnaie de leur sceau pour à la fois en faire le symbole de leur puissance et apporter leur puissance en gage de la valeur de la monnaie. La monnaie est donc un bien éminemment politique, et social, aussi puisque son usage dépend de l'adhésion de tous et de la confiance que lui portent ses utilisateurs dans la préservation de sa valeur et de ses fonctions.

### Document 2 : Les fonctions économiques de la monnaie

La monnaie a trois fonctions économiques bien connues :

En tant qu'unité de compte, elle sert à exprimer la valeur de tous les autres biens.

En tant qu'intermédiaires des échanges, la monnaie donne à ses détenteurs la faculté d'acquérir n'importe quel autre bien ou service.

En tant que réserve de valeur, la monnaie permet de conserver sa richesse dans le temps et de constituer une encaisse disponible pour effectuer des échanges plus tard.

1) Précisez quelle fonction économique de la monnaie illustre chacune de ces images :

Document 2a : \_\_\_\_\_

Document 2b : \_\_\_\_\_



Document 2c : \_\_\_\_\_



2) Réalisez un schéma récapitulatif avec les notions apparaissant dans le doc. 1 et le doc. 2.

Document 3 : Des pièces et des billets mais pas que ....

Répartition des différentes formes de monnaie utilisées entre 1960 et 2007

En %	1960	1970	1980	1990	2000	2007
Pièces (monnaie fiduciaire)	1,2	1,1	1,2	1,0	0,8	-
Billets (monnaie fiduciaire)	<b>41,0</b>	31,6	20,0	14,0	11,8	10,0 <sup>1</sup>
Dépôts à vue (monnaie scripturale)	57,8	67,3	78,8	85,0	87,4	<b>90,0</b>
Total	100	100	100	100	100	100

Les pièces et billets sont confondus à partir de 2004

Source : Banque de France

- 3) Quelle monnaie circule le plus dans l'économie française ?
- 4) Comment cette monnaie circule-t-elle concrètement dans l'économie ? Par quels moyens ?

## 2. Comment se déroule la création monétaire dans nos économies bancaires ?

### Document 4 : Les crédits font les dépôts

Supposons, pour simplifier, que le système bancaire soit composé d'une seule banque, et qu'il n'existe donc pas de problèmes de conversion d'une monnaie dans une autre. Prenons le cas d'une entreprise qui emprunte auprès de sa banque. Le mécanisme de la création monétaire se réalise par un accroissement simultané de l'actif et du passif de l'établissement bancaire concerné, illustré par le schéma ci-après :

Banque		Entreprise	
Actif	Passif	Actif	Passif
Créance sur client : 100	Dépôt : 100	Compte de dépôt : 100	Dettes : 100

La monnaie créée se concrétise par une inscription au compte (DAV) du client qui figure au passif du bilan bancaire ; la contrepartie est inscrite à l'actif de la banque à un poste « créance sur client ».

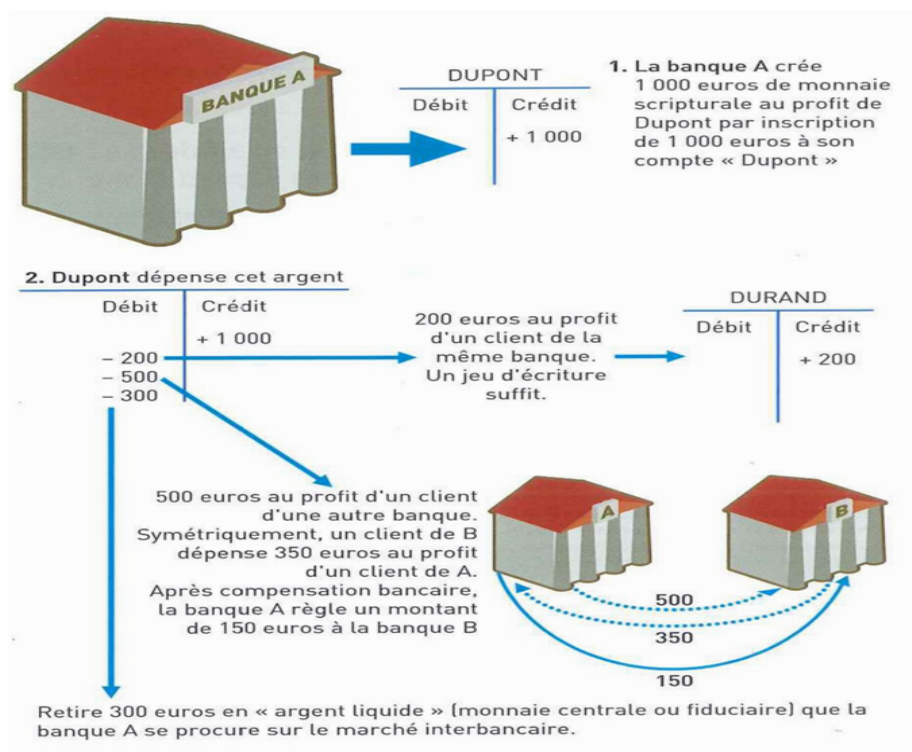
Source : Dominique Plihon, La monnaie et ses mécanismes, La découverte, 2009

L'actif = ressources, ce qu'on possède ou ce qu'on nous doit. Le passif = ce qu'on doit, engagements

- 5) Qu'est-ce qu'une créance ? Une dette ?
- 6) Où la banque se procure-t-elle la somme d'argent qu'elle a prêtée à l'entreprise ?
- 7) Pourquoi dit-on que les crédits font les dépôts ?

### 3. Pourquoi les banques ne créent-elles pas plus de monnaie ?

Document 5 : Nos banques doivent rendre des comptes aux clients et aux autres banques



- 8) A quel moment la banque A crée-t-elle de la monnaie ?
- 9) A quelles occasions est-elle soumise à des fuites ?
- 10) Qu'est-ce que la compensation bancaire ?
- 11) Pourquoi les fuites limitent-elles le pouvoir de création monétaire des banques ?

**Exercice de synthèse :**

L'entreprise E<sub>1</sub> a besoin de 10 000€ pour financer un investissement. Sa banque B<sub>1</sub> accepte de lui prêter cette somme.

12) Complétez les comptes simplifiés de E<sub>1</sub> et B<sub>1</sub> suite à l'accord du crédit.

B <sub>1</sub>	
Actif	Passif
Créance sur E <sub>1</sub> : 10 000€	DAV E <sub>1</sub> : 10 000€

E <sub>1</sub>	
Actif	Passif
DAV : 10 000€	Dettes envers B <sub>1</sub> : 10 000€

- 13) La banque possède-t-elle les 10 000€ qu'elle a prêtés à l'entreprise ?
- 14) Qu'a fait la banque pour prêter ces 10 000€ ? Quelle est la forme de la monnaie prêtée par la banque ?
- 15) La masse monétaire a-t-elle augmenté ?
- 16) Que se passera-t-il lorsque l'entreprise aura remboursé les 10 000€ prêtés par la banque ?
- 17) La banque peut-elle créer des billets et des pièces ?

Intéressons-nous maintenant à la circulation de la monnaie scripturale créée par la banque B<sub>1</sub> :

E<sub>1</sub> réalise les transactions suivantes :

- ✓ un virement à l'entreprise E<sub>2</sub> pour régler l'achat d'une machine d'un montant de 5 000€. E<sub>2</sub> a son compte à la banque B<sub>1</sub>.
  - ✓ Retrait de 400€ en billets
  - ✓ Un chèque à l'entreprise E<sub>3</sub> pour régler l'achat de matières premières d'un montant de 2 000€. E<sub>3</sub> a son compte dans une autre banque, la banque B<sub>2</sub>
- 18) Complétez le compte (DAV) de E1 au moment de ses transactions puis après ses transactions.

E <sub>1</sub> (transactions)	
Débit	Crédit

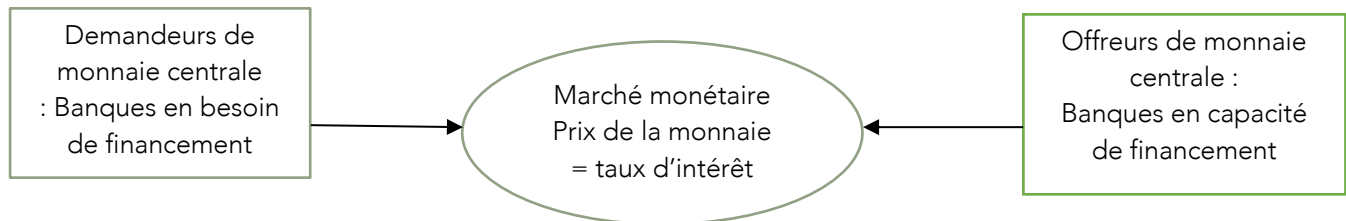
E <sub>1</sub> (après transactions)	
Débit	Crédit

- 19) A quelles occasions B<sub>1</sub> est-elle soumise à des fuites ? Quel en est le montant ?
- 20) Pourquoi ces situations peuvent-elles être qualifiées de « fuites » ?
- 21) Où peut-elle trouver la monnaie nécessaire pour faire face à ces fuites ?
- 22) Parallèlement à ce que doit B<sub>1</sub> à B<sub>2</sub>, un client de B<sub>2</sub> a fait un paiement d'un montant de 1 800€ au profit d'un autre client de B<sub>1</sub>. Quel sera l'échange effectué entre les deux banques ? Comment s'appelle cette technique ?

23)

#### 4. Que se passe-t-il lorsque les banques commerciales n'ont pas de réserves suffisantes pour faire face aux fuites bancaires ?

Il existe un marché sur lequel les banques se prêtent entre elles, on l'appelle le marché monétaire. Il est un des compartiments du marché interbancaire.




1) Que se passe-t-il si l'offre de monnaie centrale est supérieure à la demande ?

=> revoir le mécanisme du marché => si  $O > D$  => baisse du prix.

Le marché monétaire est un marché particulier, c'est un marché où s'échangent des capitaux. Le taux d'intérêt est le « prix de l'argent », donc si l'offre de monnaie centrale est supérieure à la demande, baisse du taux d'intérêt.

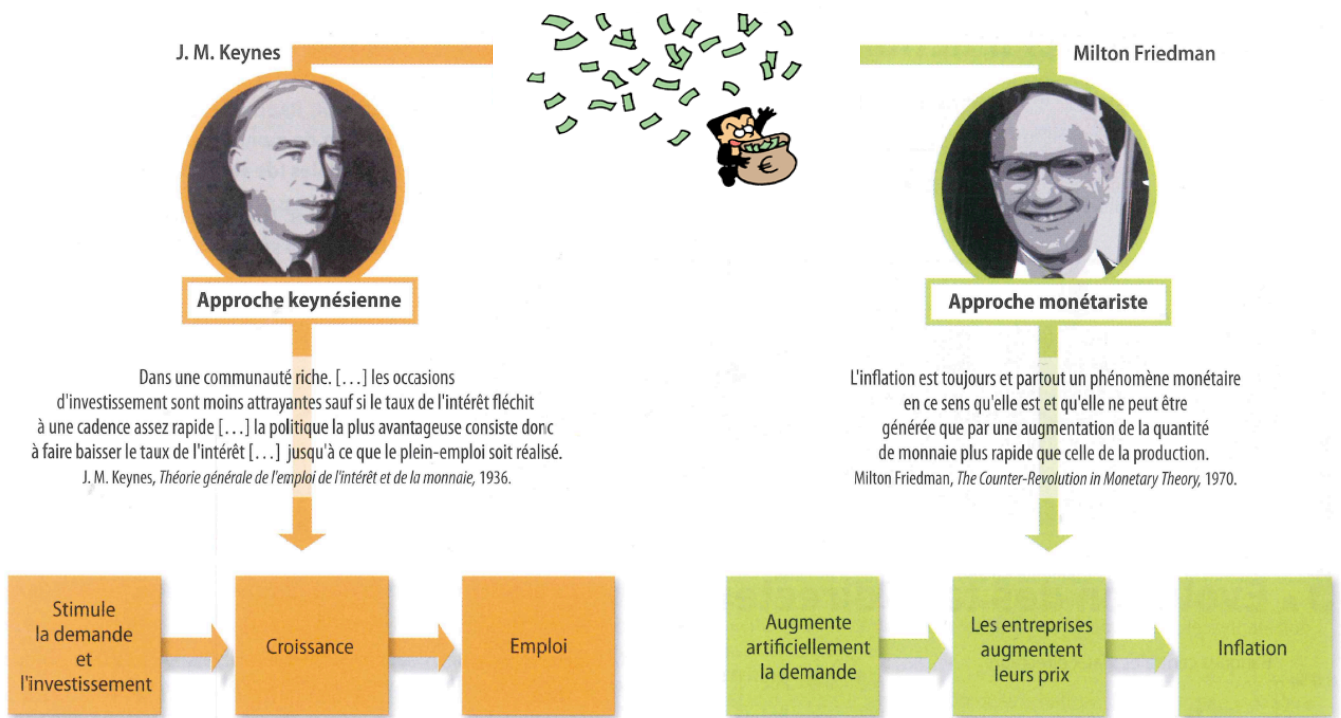
2) Pourquoi le marché monétaire est-il indispensable aux banques ?

C'est le seul marché où s'échange de la monnaie centrale, c'est donc sur ce marché que les banques peuvent se procurer la monnaie centrale lorsqu'elles sont en situation de besoin de financement.

 Le **marché monétaire** est le marché des capitaux à court terme. Il permet aux banques de second rang de trouver la monnaie centrale dont elles ont besoin pour répondre aux besoins en monnaie scripturale de leurs clients, régler ce qu'elles doivent aux autres banques et constituer leurs réserves obligatoires.

#### 5. Quel est le rôle d'une banque centrale ?

Document 6 :



Source : Hachette, 2011.

- ✎ Selon quelle approche une création monétaire > destruction monétaire semble avoir un effet sur l'offre de B&S ?
- ✎ Quelle approche avons-nous privilégiée dans ce chapitre ?

**Apport du professeur :** depuis les années 1980 c'est surtout la seconde approche qui prévaut en théorie. Dans la pratique certaines banques centrales mènent quand même des politiques monétaires avec pour objectif une  $\uparrow$  de la demande et de l'offre de B&S (ex. USA) MAIS l'objectif de maîtrise de l'inflation reste important (!). La banque centrale de la zone euro (BCE) a un double mandat : maîtrise de l'inflation, et si et seulement si le premier objectif est atteint, possibilité « apporte son soutien aux politiques économiques générales dans l'Union, en vue de contribuer à la réalisation des objectifs de l'Union » [...] « l'Union œuvre pour le développement durable de l'Europe fondé sur une croissance économique équilibrée et sur la stabilité des prix, une économie sociale De marché hautement compétitive, qui tend au plein emploi et au progrès social, et un niveau élevé de protection de la qualité de l'environnement » (article 127, TFUE).

### Document 7 : Les interventions de la Banque Centrale

La Banque Centrale peut influencer la création monétaire des banques en contrôlant la liquidité bancaire [...]. Elle peut le faire essentiellement par ses interventions sur le marché monétaire. La Banque Centrale intervient sur le marché monétaire pour prêter de la monnaie centrale aux banques moyennant paiement d'un intérêt et presque toujours en contrepartie d'une créance détenue par les banques (bons du Trésor, effets de commerce, etc.) Elle peut déjà moduler ses concours en définissant la liste des créances qu'elle accepte de refinancer sur le marché monétaire ; elle étend la liste si elle veut faciliter la création monétaire, ou restreint cette liste dans le cas contraire. Elle détermine ensuite le taux d'intérêt auquel elle prête la monnaie banque centrale, et ce faisant, elle joue un rôle directeur pour les taux d'intérêt pratiqués entre banques. [...] La Banque Centrale peut faciliter le refinancement des banques, et donc la création monétaire, en offrant beaucoup de liquidités et en faisant baisser ses taux d'intérêt, ou, au contraire, freiner la création monétaire en réduisant son offre de monnaie et en relevant ses taux d'intérêt.

Source : Jacques GENEREUX, Introduction à la politique économique, Éd. Seuil, 19

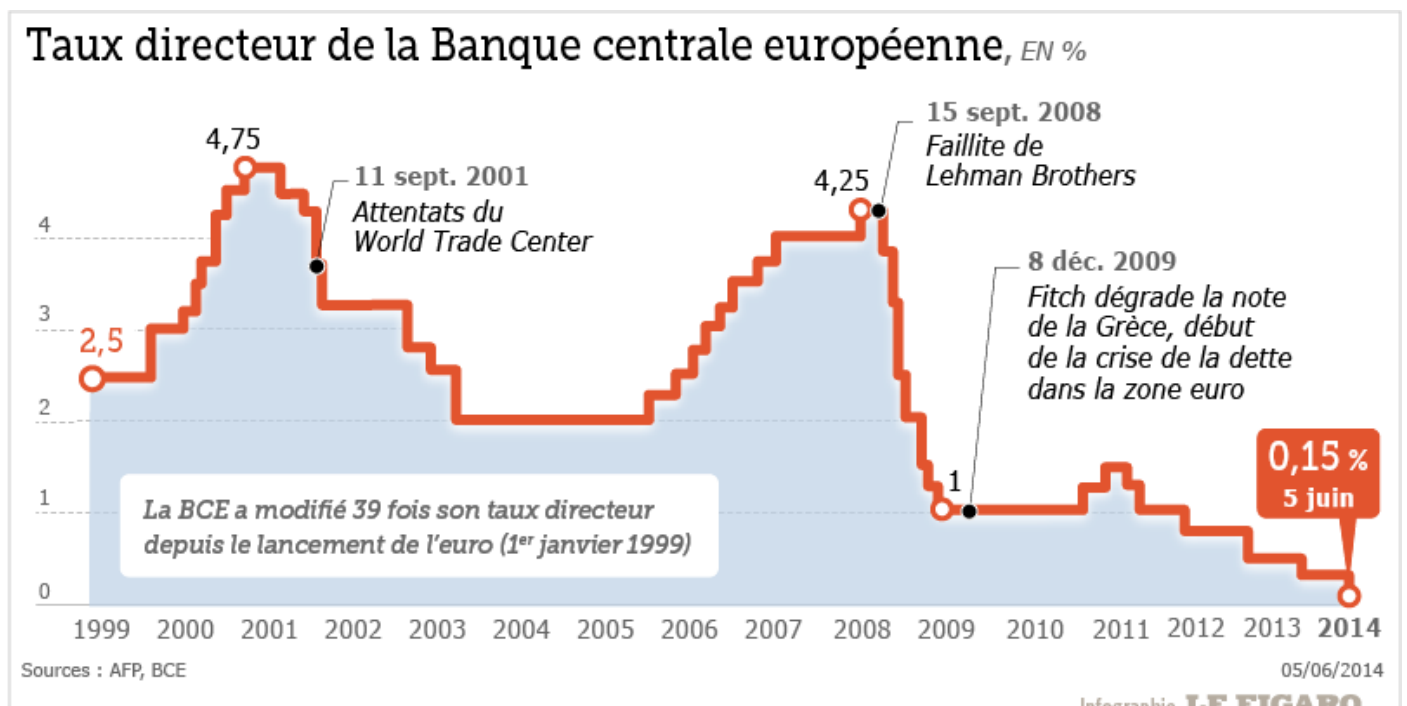
1) Réexpliquez le rôle de la banque centrale sur le marché monétaire.

La BCE prête des liquidités sur le marché monétaire aux banques commerciales. Les crédits qu'elles accordent aux banques de second rang se font notamment en contrepartie d'un taux d'intérêt ~~et de créances détenues~~. Elles influencent alors la création monétaire en facilitant le indirectement refinancement des banques commerciales de deux façons : en manipulant le taux d'intérêt directeur. Les banques commerciales empruntent majoritairement aux autres banques mais le taux d'intérêt directeur de la BCE va influencer les taux que vont pratiquer les banques entre elles.

2) Quel serait l'effet d'une baisse des taux d'intérêts directeurs sur la quantité de monnaie en circulation ? Expliquez le mécanisme en vous intéressant à tous les agents économiques concernés (Banque centrale, Banques commerciales, clients).

Baisse du taux d'intérêt directeur => baisse des taux d'intérêt pratiqués entre les banques de second rang sur le marché monétaire => facilité de refinancement => baisse du taux d'intérêt des prêts des banques commerciales à leurs clients => Baisse du coût du crédit => augmentation de la MM → hausse inflation ou effet sur l'économie réelle.

Les banques commerciales empruntent majoritairement aux autres banques mais le taux d'intérêt directeur de la BC va influencer les taux que vont pratiquer les banques entre elles. Quand une banque ne trouve pas le montant nécessaire auprès des autres banques, elle peut s'adresser à la BCE qui va lui prêter ces liquidités à un taux d'intérêt appelé "taux des opérations principales de refinancement" ou « Taux d'intérêt directeur ». On dit qu'elle se « refinance » auprès de la banque centrale. C'est le mode principal d'intervention de la BC.



Le rôle de prêteur en dernier ressort de la Banque Centrale



Lorsqu'une banque doit se refinancer, c'est-à-dire soit trouver des liquidités pour combler une dette, elle peut les trouver sur le marché monétaire. Ce marché permet aux banques et aux grandes entreprises de prêter ou d'emprunter des montants élevés sur des durées courtes (d'une journée à un an) et donc de placer leurs excédents de trésorerie de court terme ou au contraire de faire face à un déficit temporaire de liquidité. C'est également sur ce marché que la Banque Centrale peut intervenir pour prêter des liquidités ou en « emprunter » (ce qui revient à les retirer du circuit).

Les premières manifestations de la crise des subprimes ont installé entre les banques un tel climat de défiance qu'elles refusaient de se prêter mutuellement de l'argent via le marché monétaire. [...] Afin d'éviter une vague de faillites bancaires, dommageable pour l'ensemble de l'économie, les Banques Centrales ont joué leur rôle de « prêteur en dernier ressort » : elles ont injecté des liquidités, ce qui signifie qu'elles ont alimenté le marché interbancaire en liquidités. Leur action a consisté à accorder massivement des prêts aux banques qui en avaient besoin, en échange d'actifs, servant de garantie.

Source : N. Courdec et O. Montel-Durnont, « *Des subprimes à la récession, comprendre la crise* », La Documentation française Coll. L'actu facile 2009

Ne pas confondre les interventions habituelles de la BCE avec l'intervention de prêteur en dernier ressort qui est une mesure exceptionnelle en raison des montants injectés dans le circuit monétaire.

## **Lexique (exercice pour réviser) :**

Monnaie Fiduciaire : Forme de monnaie dont la valeur faciale est détachée de la valeur intrinsèque. Par ex. le coût de fabrication d'un billet de 500€ s'élève à 8 centimes ; celui d'une pièce de 10 centimes s'élève à 6,6 centimes.

Inflation : ↗ des prix généralisée et autoentretenu. Lorsque cette ↗ ralentit on parle de désinflation.

Monnaie scripturale : Forme de monnaie (privilegiée dans les économies dotées d'un système bancaire développé) circulant par un simple jeu d'écriture via des moyens de paiement (chèque, CB, virement, prélèvement).

Aussi appelée banque de second rang, dont l'activité financière est tournée uniquement vers les agents économiques privés comme les ménages et les entreprises (gestions des dépôts à vue, octroi de crédit, retrait de billets ...).

Unité de compte : Fonction économique de la monnaie qui permet à un agent économique de comparer le prix des marchandises.

Intermédiaire des échanges :

Création monétaire : ↗ de la quantité de monnaie (masse monétaire) dans une économie suite à l'octroi de crédits bancaires *ex nihilo*.

Fonction économique de la monnaie qui permet à un agent économique de la conserver (= épargner) en vue d'une utilisat° future

Les crédits font les dépôts :

Banque commerciale :

Banque centrale : Aussi appelée banque de 1<sup>er</sup> rang elle a en charge la création de monnaie fiduciaire (billets) et la politique monétaire.

Fonction économique de la monnaie qui permet à un agent économique de régler ses achats avec cette monnaie, le vendeur pouvant par la suite acheter une autre marchandise avec cette même monnaie.

Marché monétaire :

Marché interbancaire : Marché sur lequel les banques de second rang s'échangent la monnaie centrale nécessaire à leurs activités financières.

↗ quantité de monnaie → ↗ transactions (= la monnaie circule) → ↗ artificielle de la demande (= le surcroît de demande ne s'explique pas par une hausse des revenus) → pas d'↗ de l'offre de B&S mais ↗ prix sur tous les marchés de B&S (= inflation)

Taux d'intérêt directeurs : Taux d'intérêt fixés par la banque centrale, le taux d'intérêt directeur de prêt marginal détermine le taux d'intérêt plafond (= maximal) sur le marché monétaire.

Déflation : ↘ des prix généralisée et auto-entretenu.

Politique monétaire : Politique menée par la banque centrale ayant pour objectif(s) de maintenir l'inflation à un certain niveau et (parfois) le soutien à l'activité économique. Pour mener cette politique la BC utilise plusieurs instruments dont la fixation de taux d'intérêts directeurs.

Politique monétaire de relance : Création monétaire > destruction de monnaie → ↗ de l'Investissement et des transactions → ↗ de l'Offre de B&S (=croissance économique) → ↗ emplois